

Un chemin, une école®

*Sentier
D'herbes en ruisseaux...*



Saint-Pierre-de-Rivière
vallée de la Barguillère
Ariège-Pyrénées



Parc
naturel
régional
Pyrénées
Ariégeoises

Le mot du Maire

Imaginons que c'est à travers « Herbes et ruisseaux » que le chemin mène à l'école...

Imaginons que, ce chemin, c'est l'enfant qui l'a aménagé, qui a apprivoisé l'arbre, la fleur, l'herbe, l'eau, et ce qui les fait exister...

Il a appris, l'enfant, l'enjeu et le bonheur du partage de la propriété sociale, du respect du patrimoine et de la nécessité de le préserver.

Ce sentier, il l'a réfléchi et décrit dans son environnement géographique et scientifique pour le rendre accessible, en toute sécurité, aux autres.

Tant de valeurs...

Le Conseil municipal et moi-même, remercions les intervenants et bénévoles engagés dans ce programme pédagogique qui a amené les enfants à intégrer, concrétiser et faire vivre des bases culturelles à priori complexes.

Ce projet initié par la Fédération Française de Randonnée a été mené à bien grâce au concours du Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises, du Comité Départemental de Randonnée Pédestre, au support logistique des enseignants de Saint-Pierre-de-Rivière avec l'aide des randonneurs des Isards de la Barguillère et de nombreux bénévoles.

C'est la réalisation des enfants de la classe CE2 du Regroupement Pédagogique Inter-communal Brassac, Ganac, Saint-Pierre-de-Rivière.

Richard DANIS

*Maire de Saint-Pierre-de-Rivière,
Président du C.D.R.P. 09*

La Fédération Française de la Randonnée Pédestre

Après « un chemin, une école » réalisé avec les classes de CM1-CM2 de l'école de Ganac, les Isards de la Barguillère ont aidé les enfants de la classe de CE2 de Saint-Pierre-de-dessus à réaliser leur sentier.

Son nom « D'herbes en ruisseaux » reflète bien l'esprit de ce chemin, qui, tantôt offre des vues superbes sur la vallée et les sommets avoisinants, tantôt traverse le ruisseau et l'arboretum de Jean.

La vingtaine d'enfants et leur enseignante, Delphine, ont su mener à bien ce projet avec passion et enthousiasme. Travail sur le terrain, mais aussi travail de recherche collective et personnelle pour arriver à concocter le présent ouvrage.

Suivez donc les balises jaunes et la truite, elles vous feront découvrir au fil du chemin les mille et un secrets que les enfants ont découverts avant vous, et qu'ils vous font partager au travers de ce topo-guide.

Jean-Claude RIVIERE

Les Isards de la Barguillère



La monnaie du pape

C'est une plante qui a besoin de soleil mais elle apprécie aussi les expositions mi-ombragées. Sa période de floraison s'étend d'avril à mai. Elle peut atteindre un mètre de hauteur. Ses fleurs sont d'abord mauves, puis elles prennent la forme d'un disque transparent et nacré de 3 à 5 centimètres de diamètre. On utilise souvent cette plante pour faire des bouquets de fleurs séchées.



La clandestine

Son nom scientifique est « *Lathraea clandestina* ». Elle pousse dans les milieux humides et ombragés. Elle se caractérise par l'absence de



couleur verte. Elle peut en effet se passer de chlorophylle car elle vit en parasite sur les racines des arbres. La clandestine puise grâce à des suçoirs ses aliments dans les racines de la plante parasitée. Elle produit de mars à mai des touffes de fleurs violettes. Au cours de la balade, on peut observer des clandestines près du ruisseau qui longe le chemin de Trounc.

Le grand chêne

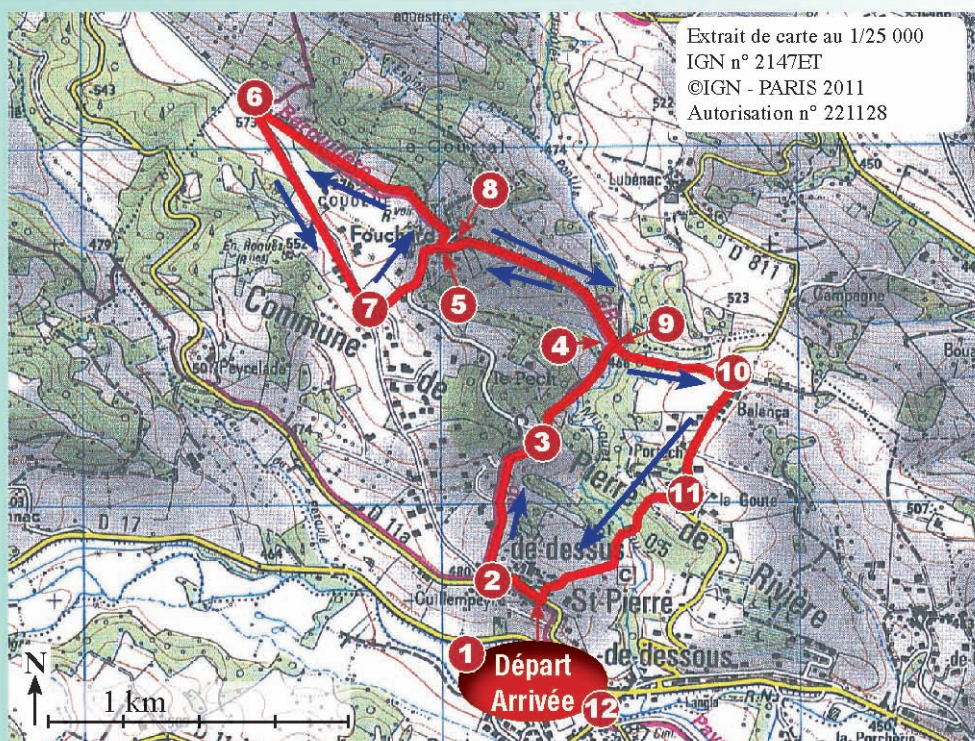
Son nom scientifique, *Quercus*, vient du Celte « kaer quez » qui veut dire « bel arbre ». Il peut atteindre 50 mètres de haut. Son fruit est le gland. Un chêne adulte peut en produire environ 50 000 par an. Ces glands tombent en septembre.



Ses feuilles sont caduques, elles tombent chaque année (le chêne vert et le chêne liège eux ne perdent pas leurs feuilles). Le grand chêne que l'on peut voir pendant la balade est grand parce qu'il est seul au milieu d'un pré. Ainsi sa ramure a pu s'étendre en forme de boule bien ronde et régulière.



Chemin « D'herbes en ruisseaux »



La balade dure environ 1 heure et 50 minutes.

- 1** A 472 mètres d'altitude. La balade commence devant l'école de Saint-Pierre-de-dessus. Prendre la route goudronnée qui traverse le village vers l'ouest. Après 100 mètres environ, on trouve un lavoir sur la droite. Continuer tout droit sur la route.
- 2** A 5 minutes. Tourner à droite en direction de Fouchard.
- 3** Monter ensuite sur une route goudronnée pendant environ 300 mètres jusqu'à un chemin de terre qui descend sur la droite direction nord-est. Continuer tout droit vers le nord-ouest.
- 4** Monter jusqu'au hameau de Fouchard. Sur le chemin, à droite, on peut admirer au loin Le Lion de Caralp et peut-être apercevoir dans les prés quelques vaches Gasconnes.



- 5 A 30 minutes. Quand on arrive au hameau de Fouchard, prendre le chemin qui monte à droite. 50 mètres plus loin, laisser un chemin à gauche et continuer à monter.
- 6 A 573 mètres d'altitude, arriver à Coudène jusqu'à une antenne relais. Prendre alors, à gauche, une route goudronnée. Vers l'est, se dresse le Mont Fourcat et au sud le Picou.
- 7 Tourner à gauche sur la première route goudronnée en direction de Fouchard.
- 8 A 1h05. A la sortie du hameau, descendre en sens inverse le chemin de la montée, direction est.
- 9 En descendant, n'oubliez pas d'observer à gauche le grand et très vieux chêne. En bas du chemin, prendre à gauche et traverser le ruisseau. Monter ensuite sur le chemin de terre.
- 10 En haut du chemin, emprunter la route goudronnée à droite.
- 11 Après un lacet de la route sur la gauche, marcher environ 20 mètres. Puis, prendre à droite un petit chemin entre deux haies de lauriers.

A 1h30. Vous entrez dans une propriété privée (respectez les lieux). Sur la gauche se trouve un arboretum aménagé par Monsieur Jean Grochowski depuis 45 ans. Au bout de 70 mètres, descendre à gauche sur le chemin herbeux.

Continuer en lacets jusqu'au ruisseau.

Traverser le ruisseau, puis, continuer en montant tout droit, puis à plat sur 50 mètres.

Emprunter le chemin qui descend à gauche. Remonter ensuite jusqu'au village. Enfin, prendre la route goudronnée à gauche pour retourner à l'école. **12**

Fiche pratique

Durée : 1h50

Longueur : 5,2 km

Difficulté : facile

Le balisage du chemin

Continuité —

Changement
de direction 

Mauvaise
direction 

Tour de
La Barguillère 

Changement
de direction 

Mauvaise
direction 

Le balisage
a été réalisé
sur des supports
en bois



A voir en chemin

Lavoirs, fontaines et
bassins, arboretum,
panoramas, ruisseau.



La buse variable

La buse variable est, comme tous les rapaces carnivores. Elle se nourrit des proies qu'elle guette en haut d'un poteau, d'une haie ou d'un arbre. Comme la plupart des rapaces, elle joue un rôle primordial en éliminant les petits rongeurs et en nettoyant les charognes. Elle limite ainsi les risques de propagation des maladies. La buse vit à la campagne dans les champs ou les forêts. Son poids peut atteindre plus de 1,2 kg et son envergure 1,4 mètres. Une buse peut vivre jusqu'à 25 ans.



Le mouton (la brebis tarasconnaise)

Le mouton vit à la campagne dans les prés ou dans les fermes. C'est un mammifère domestique de la famille des bovidés. L'homme élève le mouton pour sa viande, son lait, sa laine et sa peau avec laquelle on prépare un cuir appelé « basane ». On utilise sa laine pour faire des manteaux chauds en hiver. Quand les moutons sont trop poilus, on doit raser leur toison, cela s'appelle la tonte.



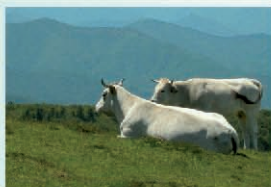
La truite

La truite est le symbole de Saint-Pierre-de-Rivière. Son nom scientifique est « *Salmo trutta* ». On la trouve dans les rivières, les lacs ou les étangs. Elle pèse de 0,5 à 3 kg et peut vivre jusqu'à 15 ans. Elle est carnivore. Elle peut chasser des rabotes (vairons) et des insectes. La truite se reproduit d'octobre à janvier. C'est un poisson, en général solitaire, qui défend son territoire. Ce dernier dépend de la taille de l'animal : plus une truite est grosse, plus son territoire est important.



La vache Gasconne

Les vaches mangent de l'herbe et apprécient les pissenlits. En été, elles montent dans les montagnes pour trouver de l'herbe fraîche. C'est un animal ruminant qui pèse à peu près 600 kg.



La Gasconne est de couleur grise. Elle est originaire de la région de Saint-Gaudens. La Gasconne est élevée pour sa viande et est aujourd'hui la principale race rustique de l'Ariège.

Les écrevisses

Les écrevisses sont des crustacés. Elles vivent dans les rivières ou les cours d'eau des climats tempérés. Leur taille varie de 10 à 20 centimètres. Elles ont 5 paires de pattes dont la première se termine par des pinces puissantes. Les écrevisses sont omnivores : elles se nourrissent d'animaux vivants ou en décomposition mais aussi de végétaux. L'automne est la période de la reproduction.



La poule « cou-nu »

C'est une volaille que l'on trouve souvent dans les fermes. Elle s'acclimata très bien à tout type de temps. Elle pèse à peu près 3 kg. La poule « cou-nu » a le cou dénudé à l'exception d'une touffe de plumes dans le milieu du cou. Elle peut être noire, beige ou grise. Elle pond des œufs assez volumineux de 70 grammes environ. Elle est aussi très appréciée pour sa chair.



La faune du chemin

Le pivert ou Pic vert

Il vit dans les vergers, les bosquets ou les lisières de forêt. Son plumage est jaune et vert. Les plumes de sa tête forment un bérêt rouge. Le pivert se nourrit principalement à terre. Il avance sur le sol en sautillant à la recherche de fourmilières. Après avoir fait un trou avec son bec, il y introduit sa langue en engluant ses proies. Sa nourriture se



compose principalement d'insectes mais il la complète avec des baies ou des graines. Vers la fin du mois d'avril, les couples de piverts creusent des trous de 50 centimètres de profondeur dans les troncs d'arbres. La femelle peut y pondre de 5 à 7 œufs.

Tendez l'oreille... vous l'entendrez peut-être creuser un tronc...

Le patrimoine et les paysages autour du chemin...

Le lavoir

Il y a encore quelques dizaines d'années, les femmes du village se réunissaient autour du lavoir pour y rincer leur linge. Longtemps, la lessive s'est faite dans l'eau des rivières.



Par la suite, des besoins d'hygiène plus importants ont conduit à

la construction de bassins publics dans les villages. Les lavoirs étaient un lieu de rencontre et d'échange très important pour les femmes qui s'y rendaient régulièrement. Mais au XX^{ème} siècle, l'apparition de la machine à laver a entraîné un abandon progressif des lavoirs.



Ne manquez pas de vous attarder sur ces sculptures réalisées par Willy, un ancien habitant et artiste du village. La grille de cette porte se trouve dans la rue de l'école et la croix surplombe le bassin situé en face du lavoir.

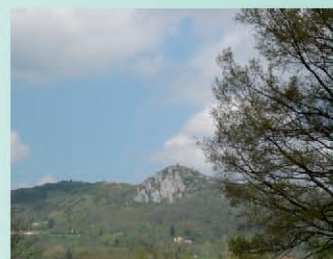
Le Picou

Le Picou est une montagne souvent enneigée l'hiver. En effet, son sommet se situe à 1 602 mètres d'altitude. Il fait partie de la commune de Brassac.



Le Lion de Caralp

Le Lion de Caralp, aussi appelé Roc de Caralp est un très grand rocher situé à Saint Martin de Caralp. Il atteint 739 mètres d'altitude et évoque la forme d'un lion allongé.



Ce livret a été réalisé par les élèves du CE2
du Regroupement Pédagogique Intercommunal
(Brassac, Ganac et St Pierre-de-Rivière), avec l'aide
de leurs enseignants, du Comité Départemental de la Randonnée
Pédestre et du club des Isards de la Barguillère.

Le balisage et les panneaux signalétiques
ont été réalisés bénévolement par Jean-Paul Galy.



Merci aux partenaires qui ont apporté leur soutien financier à ce projet :



Réalisation:

Ecole de Saint-Pierre-de-Rivière - RPI

Avec la collaboration :

Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de l'Ariège (CDRP09)

Les Isards de la Barguillère

Mairie de Saint-Pierre-de-Rivière

Photos : école et CDRP09

